



# Monster Tamer

9

Author  
Minto Figure  
Illustrator  
Napo

# Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 9

## Chapitre 1 : Détermination faite un certain matin

Le matin venu, quand j'avais ouvert les yeux, j'avais trouvé une fille qui souriait devant moi. Ses cheveux blancs rappelaient des fils d'araignée et sa peau était pratiquement transparente. Presque tout en elle était blanc, ce qui faisait ressortir d'autant plus ses yeux rouges comme le sang. Ses traits étrangers à mon monde s'accompagnaient d'une beauté étrangère au monde. Cela lui donnait un air divin.

Contrairement à son allure éthérée, son expression était plutôt enfantine. Elle reposait son menton sur ses mains au bord de mon lit et me regardait avec un sourire ravi qui avait la douceur du miel fondu. Elle ne cachait absolument pas son affection. Normalement, une telle démonstration d'amour me mettrait mal à l'aise, mais comme j'étais groggy à cause de mon réveil, je ne ressentais plus qu'un bonheur honnête.

« Gerbera... »

Je l'avais appelée par son prénom et j'avais tendu la main, pinçant ses lèvres grimaçantes. Je ne pensais vraiment à rien. Je voulais simplement la toucher, et c'est ce que j'avais fait. La sensation était aussi douce que je m'y attendais, et elle rassasia mon esprit brumeux. Ses lèvres se contractèrent par réflexe, se refermant sur mon doigt. Je pouvais sentir son souffle humide sur ma peau. Les joues blanches de Gerbera étaient devenues rouges et ses lèvres avaient frémi comme si elle luttait contre son embarras, mais elle ne s'était pas enfuie et n'avait pas fait semblant d'être mécontente. Elle m'avait laissé faire ce que je voulais, les yeux fiévreusement mouillés.

« Hm... ? »

Juste à ce moment-là, j'avais senti une légère pression sur mon abdomen. J'avais baissé les yeux et j'avais aperçu une énorme patte d'araignée couverte de poils blancs touffus qui s'enfonçait dans mes vêtements. C'était l'une des pattes de Gerbera. Cette scène aurait probablement fait s'évanouir n'importe qui d'autre s'il ne savait rien, mais naturellement, je n'étais pas surpris. Elle m'avait simplement touché pendant que je dormais. Cela nous rendait quittes pour le fait que j'ai touché ses lèvres.

La pression que je sentais contre mon ventre semblait être sa réaction au contact de ses lèvres. Ce n'est que très récemment que j'avais franchi la limite avec Gerbera. Elle ne pouvait pas encore surmonter son inexpérience maladroite, mais résister patiemment à l'envie de me ravir et se crisper ainsi était une forme de croissance.

En pensant à ses lèvres, j'avais réussi à me réveiller complètement. J'avais retiré ma main, déplacé sa patte de mon ventre et m'étais assis.

« Bonjour, Gerbera. »

Ma voix était encore un peu rauque, mais mon esprit était clair maintenant.

« Hm. Bonjour, Monseigneur. »

Gerbera passa son doigt sur ses lèvres et sourit d'un air gêné. Je lui avais rendu son sourire, puis j'avais soudain réalisé quelque chose.

« Ai-je peut-être trop dormi ? » avais-je demandé.

J'avais regardé la fenêtre ouverte. Il faisait sombre dehors, mais le soleil était probablement déjà levé. Nous étions actuellement à Draconia, une colonie cachée où vivait un clan des dragons. À cause de la barrière de brume que la Loge brumeuse avait construite, le brouillard recouvrait

toujours le ciel, laissant peu de place à la lumière du soleil.

« Juste un peu », répondit Gerbera. « Il y a encore du temps avant ton entraînement habituel. Tu te réveilles généralement si tôt, après tout. »

« Je vois. Alors tu es venue me réveiller aujourd'hui ? »

« En effet. De plus, cela signifie que je peux aussi profiter pleinement de ta silhouette endormie. »

« Tu es venue me réveiller... n'est-ce pas ? »

« Oh, hum, j'ai bien essayé de te réveiller. C'est vrai. Mais tu n'as pas voulu. »

J'avais trouvé cela suspect compte tenu de l'insouciance dont elle faisait preuve habituellement. Cela dit, j'étais conscient que j'avais du mal à me réveiller.

« Excusez-moi », dit une voix en frappant à la porte. Rose entra, ses cheveux gris tressés se balançant derrière elle. « Gerbera ? Est-ce que notre maître... Oh, tu es donc réveillé, Maître. Bonjour. »

Rose s'inclina poliment. Je connaissais très bien sa tenue de servante maintenant, mais elle ne portait pas ses longs gants habituels. Les articulations de marionnettes à ses coudes et à ses doigts étaient à l'air libre. Son tablier était un peu mouillé, et je pouvais sentir une odeur délicieuse depuis l'embrasement de la porte, elle devait donc être en train d'aider à la cuisine.

Rose jeta un coup d'œil à Gerbera, puis se retourna dans ma direction.

« Je suis venue parce que Lily a dit qu'il était temps de te réveiller », dit-elle.

« Hein ? Est-ce que tu me considères comme indigne de confiance ? »

demanda Gerbera. « Je l'ai réveillé, juste pour que tu le saches. »

« Non. Je croyais que tu essaierais, mais s'il ne se réveillait pas, je me suis dit que tu serais d'accord avec ça et que tu le regarderais au moins dans son sommeil. »

« O-Oh... Quand tu vois à travers moi comme ça, je ne peux même pas protester... »

J'avais gloussé en regardant Gerbera s'agiter, puis je m'étais gratté la joue.

« Oups, je crois que ce n'est pas le moment de rire », avais-je dit. « J'aurais vraiment dû me réveiller un peu plus tôt. »

« Oh allez, c'est bien d'avoir des journées comme ça de temps en temps, non ? » déclara Gerbera.

Rose hocha la tête en même temps qu'elle. « Tu peux être trop sérieux, Maître. De tels jours sont bien de temps en temps. »

« Ne me gênez pas trop », avais-je dit avec ironie. « J'ai l'impression de m'être un peu trop détendu ici. »

C'était Draconia, une colonie où les dragons se cachaient du monde. En tant que personne qui voyageait avec des monstres, je n'avais pas à m'inquiéter des yeux humains qui nous observaient comme je le faisais toujours. Quand j'avais vu tout le monde agir avec autant d'insouciance, y compris Gerbera et Rose, toute la tension avait quitté mon corps. C'est peut-être pour cela que j'avais un peu trop dormi.

« Hrm. Pour ma part, je préférerais que tu te détendes un peu plus, mon Seigneur », dit Gerbera en pinçant les lèvres puis en souriant. « Par exemple... quelque chose comme ça. »

Elle avait parlé avant de faire quoi que ce soit, mais elle avait quand

même réussi à nous attraper, Rose et moi, en un instant.

« Quoi !? »

Comme toujours, la grande araignée blanche des profondeurs était admirablement habile... bien que l'on puisse se demander si elle méritait d'être louée dans ce cas. Gerbera s'était servie de son élan pour nous pousser tous les deux vers le bas, et nous avions tous les trois dégringolé sur le lit.

« Venez maintenant. Ahahaha ! »

« Hwahah !? »

Gerbera se roulait joyeusement tandis que Rose poussait des cris — quelque chose que je n'avais jamais entendu auparavant. Bien qu'elle soit si timide en ce qui concerne le contact physique entre amoureux, Gerbera semblait s'accommoder de l'espièglerie enfantine. Rose, en revanche, avait enfoui par inadvertance son visage dans ma poitrine et avait commencé à paniquer de façon inhabituelle.

« H-Hey, st-sto — Ah ! Gerbera ! »

« Heehee. C'est bien de temps en temps, n'est-ce pas, Rose ? Considère cela comme un avantage secondaire. »

Alors que les choses devenaient bruyantes, Asarina était sortie du dos de ma main et avait étiré son corps en vigne. En nous voyant tous emmêlés dans le lit, elle pencha la tête.

« Ssster ! »

Elle avait dû penser que nous jouions, car elle s'était jointe à nous, s'enroulant autour de nous trois. Rose s'était agitée dans tous les sens, tandis que Gerbera souriait. Quant à moi, j'étais juste surpris, mais je m'étais dit que c'était bien une fois de temps en temps et j'avais laissé

mon corps se détendre.

Un moment dans le temps où je n'avais pas besoin de me préparer à quoi que ce soit. Un fragment de ce que je souhaitais vraiment du fond du cœur. Ici et maintenant, cela existe bel et bien. Cependant, étant donné notre situation actuelle, il y avait aussi un certain type de danger.

Une fois arrivés en Draconia, nous avons entendu parler de l'ancien sauveur et de la tragédie qui l'avait frappé, du wyrm à carapace Malvina et de leurs enfants. Pour éviter qu'un désastre similaire ne se produise, un désastre né d'un manque de compréhension et d'une rencontre malheureuse, nous devons créer notre propre endroit, un endroit où nous serions acceptés. C'est pourquoi...

« Bonjour, Takahiro. »

Pour me faire pardonner ma grasse matinée, je m'étais dépêché de me préparer, puis je m'étais dirigé vers notre lieu de rendez-vous convenu où m'attendait Shiran l'elfe. Elle avait des cheveux blonds et un œil bleu. Le côté droit de son visage était couvert par un cache-œil, et le côté gauche révélait sa peau blanche et pâle.

La raison de sa pâleur est que, depuis qu'elle était devenue une demilich au Fort de Tilia, le sang ne coulait plus dans ses veines. Malgré cela, elle n'avait pas l'air malade, car son expression vaillante reflétait sa forte volonté. De plus, l'expérience qu'elle avait acquise en se battant pour protéger les autres en tant que chevalier lui avait donné un air digne de confiance et bienveillant.

Kei était allongée à plat ventre sur le sol, sa poitrine se soulevant de haut en bas. Shiran avait apparemment surveillé son entraînement avant que je n'arrive. Lobivia, qui avait également observé la scène, touchait le visage de Kei avec sa queue.







« T-T-T-Takahiro !? » Kei se leva d'un bond lorsqu'elle me remarqua, les joues quelque peu rougies. « B-Bonjour. »

En voyant Kei redresser sa jupe et ouvrir et fermer la bouche, Shiran s'esclaffa.

« Maintenant que Takahiro est là, » dit-elle, « Mettons fin à l'entraînement de ce matin. »

« Oui, madame. »

« Va essuyer ta sueur. N'oublie pas de t'hydrater. Tu peux très bien t'entraîner avec Lobivia ensuite, mais veille à faire des pauses régulières. Je suis désolée de te demander ça, mais s'il te plaît, surveille Lobivia. Elle n'est pas aussi mauvaise que Takahiro, mais elle a tendance à être déraisonnable. »

« Mhm. Laisse-moi faire », répondit Lobivia.

« Mrgh. Je connais au moins mon propre corps », déclara Kei en faisant la moue.

Shiran avait brièvement tapoté la tête de Kei pour la consoler, puis elle marcha dans ma direction.

« On commence, Takahiro ? » demanda Shiran en souriant.

« Oui, je viens vers toi », avais-je dit. « Aussi, je suis désolé de te le demander, mais pourrais-je t'emprunter un peu de ton temps plus tard ? J'aimerais te consulter sur ce que nous allons faire après cela. »

Shiran était un ancien chevalier de la troisième compagnie des Chevaliers de l'Alliance et originaire d'Aker, le pays situé au sud de Draconia. Elle était l'une des rares personnes de la société de ce monde en qui je

pouvais avoir confiance. Son aide était vitale si nous voulions construire une base pour vivre ici.

« Bien sûr », acquiesça Shiran, la face cachée de son visage s'illuminant d'un doux sourire.

C'était le sourire d'un chevalier, une expression qui protégeait les autres et leur donnait la tranquillité d'esprit. Tout comme mes serviteurs, son sourire me rassurait sur le chemin que je devais suivre à l'avenir, bien que dans un sens différent.

Nous allions à Aker pour commencer à travailler sur la résolution que nous avons prise pendant notre séjour en Draconia. Avec nos souhaits d'un avenir chaleureux, nous gardions les yeux rivés sur notre destination. Notre prochaine étape était la ville natale de Shiran.

À l'époque, je ne savais encore rien. Je ne connaissais pas les divers incidents qui nous attendaient, et je ne savais pas non plus que ma relation avec Shiran allait beaucoup changer.

L'heure de notre départ se rapprochait.